

Master of Arts en enseignement pour le secondaire 1

Synthèse de Mémoire de Master

L'utilisation des moyens d'enseignement d'histoire (MER) et la transposition interne au secondaire I

Auteure	Jobin Lucille
Directeur	Minder Patrick
Date	09.02.2022

Introduction

Le plan d'études romand (PER) met en place des moyens d'enseignement depuis plusieurs années. Les enseignants disposent, pour la discipline de l'histoire, de moyens d'enseignement pour chaque année de l'école secondaire I. Les manuels scolaires reflètent les programmes d'enseignement mis en place par le PER. De plus, avec l'entrée en 2016 des nouveaux moyens d'enseignement d'histoire, la conception de l'enseignement de cette discipline a dû être modifiée. Les enseignants d'histoire du secondaire I sont priés d'utiliser les moyens d'enseignement romand (MER) mis à disposition et de s'interroger sur leur utilisation et sur leur utilisation pertinente.

La problématique de cette recherche vise à mieux comprendre le regard que portent les enseignants sur ces manuels d'histoire et sur leur utilisation. À l'aide d'un questionnaire, d'observations et d'entretiens, il a été possible de recueillir des données permettant de mieux cerner cette utilisation des MER. Ce travail de mémoire s'intéresse donc à l'utilisation du moyen d'enseignement d'histoire 11^{ème} HarmoS (11H) par les enseignants du secondaire I et plus particulièrement, lors de la transposition didactique interne. C'est un sujet peu développé dans la recherche en sciences de l'éducation en raison de plusieurs contraintes : les enseignants doivent accepter d'être observés, le chercheur intervient sur le terrain, les démarches administratives sont compliquées. Afin de cibler les recherches, la période privilégiée et traitée est celle de 1914-1945, comprenant deux chapitres (Les dictatures totalitaires et La Première Guerre mondiale) et correspond au contenu du programme scolaire dispensé lors de notre intervention.

Méthode

Afin de réaliser cette étude, la collecte de données s'est faite en plusieurs étapes. Tout d'abord, un questionnaire en ligne a été réalisé par huit sondés s'intéressant principalement aux pratiques déclarées des enseignants concernant leur rapport aux MER et leur utilisation. Sept enseignants de la même école secondaire du canton de Fribourg et un enseignant du canton du Jura ont répondu à ce questionnaire. Tous sont enseignants ou enseignantes d'histoire 11H, n'ayant pas la même expérience ou le même type de classe. Par la suite, un enseignant et une enseignante ont été sélectionnés et ont participé aux deux étapes suivantes : une observation d'un cours et un entretien. Le but de la seconde étape est d'évaluer la pratique effective des enseignants en lien avec leur utilisation du MER 11H. Enfin, l'entretien sert à clarifier le choix par rapport à l'usage personnel des ressources didactiques et à affiner les déclarations d'intention rassemblées dans le questionnaire.

Résultats

Le questionnaire permet de mettre en évidence la propre pratique de chaque enseignant. En effet, les pratiques changent d'un enseignant à un autre, mais évoluent dans le temps également. Elles se développent aussi dans différents contextes. On peut donc les définir et les observer selon plusieurs axes et diverses dimensions. A l'aide du questionnaire, les pratiques déclarées des enseignants sur le moyen d'enseignement d'histoire sont soumises à une analyse critique.

En raison du nombre restreint de personnes sondées ayant pris part à notre recherche, il n'est donc pas possible de présenter un profil type d'enseignant.

Sur le terrain, il a été possible d'observer la pratique effective des enseignants sélectionnés pour cette étape de la recherche. Il ressort que l'utilisation du moyen d'enseignement d'histoire de 11H occupe une place prépondérante. Il importe aussi de rappeler que les MER sont des outils didactiques rendus obligatoires par le plan d'études romand. Ceci explique logiquement la forte utilisation de ces manuels scolaires. Même si l'usage de ces MER est fréquent, on constate qu'ils ne sont utilisés que partiellement chez les deux personnes observées. Ces dernières utilisent régulièrement les MER mais ont tendance à le compléter ou à le modifier. Plusieurs variables entrent en jeu, notamment la thématique ou la période de l'histoire, le niveau de la classe ou encore le nombre d'élèves. Il paraît donc logique que le type d'usage ou d'intervention éducative qui ressort le plus est l'extensif. Le type intensif est moins présent mais il reste tout de même utilisé de façon régulière. Le type critique est quant à lui largement délaissé. D'après les deux sujets observés, seul l'un d'eux en fait sommairement usage.

Pour rappel, une utilisation dite « intensive » diverge peu du manuel et des propositions pédagogiques proposées alors que l'usage « critique » du manuel se limite davantage à l'élaboration des leçons qui est complétée par différentes activités hors MER. Nous remarquons que le type critique est délaissé des enseignants. Les raisons de cette sélection sont multiples. Le type critique demande, par exemple, à ce que l'élève puisse lui-même formuler son problème ou qu'il puisse élaborer son propre plan de recherche. Il est difficile pour un manuel scolaire de mettre en avant une telle pratique. En effet, les manuels scolaires sont souvent assez fermés et ne permettent pas une liberté de la part des enseignants. Les MER d'histoire sont à la limite entre un type fermé et un type ouvert. Ils proposent une ligne directrice assez claire émanant essentiellement des programmes scolaires et d'autres institutions scolaires (CDIP, commissions diverses). Il est pourtant possible d'apporter certains éléments personnels et d'y faire des modifications afin de se détacher du modèle intensif, le plus prépondérant, semble-t-il, chez les enseignants.

Des entretiens post-observation ont eu lieu. L'étape des entretiens a donné la possibilité de mettre en lien les différentes données récoltées lors du questionnaire et de l'observation. A l'aide de réponses plus ouvertes, il a été possible de détailler et de cerner certains éléments,

notamment des choix effectués durant la leçon observée et la vision des enseignants quant à l'utilisation personnelle du MER d'histoire 11H.

Conclusion

Cette recherche met en évidence les différents usages du moyen d'enseignement d'histoire de 11H par les enseignants du secondaire I, en dehors de la salle de classe et en situation réelle d'enseignement de l'histoire. Cette problématique interroge l'usage de cette ressource didactique dans l'intervention éducative des enseignants. Grâce à cette étude et à ses différentes étapes, nous nous apercevons que, dans la plupart des cas, il existe un certain décalage entre ce que les enseignants affirment faire ou souhaitent faire et ce qu'ils font réellement. La pratique effective diffère donc souvent de la pratique déclarée. Rappelons que, en plus de leur pratique déclarée et effective, les enseignants doivent faire face aux pratiques attendues. Ces pratiques concernent les attentes institutionnelles ou programmes d'études, comme le PER par exemple. En conséquence, les pratiques déclarées ou souhaitées dévient assez fortement de celles qui sont réalisées concrètement sur le terrain.

Afin d'éviter de tomber dans un modèle d'intervention éducative trop intensive et plutôt de se rapprocher d'un modèle critique, il faudrait privilégier une structuration du savoir collaborative, à l'aide d'éléments permettant de repérer puis d'analyser des sources de nature diverse. Il faut par exemple placer les élèves devant une situation-problème qui se dénoue grâce à leur activité, en transformant ou organisant les informations des MER de manière autonome.

Bibliographie

- Bouhon, M. (2010). Quelles stratégies d'enseignement en classe d'histoire ? Les représentations des enseignants d'histoire du secondaire dans le contexte actuel des réformes pédagogiques. *Histoire, musées et éducation à la citoyenneté*, 29-56.
- Boutonnet, V. (2013). *Les ressources didactiques : typologie d'usages en lien avec la méthode historique et l'intervention éducative d'enseignants d'histoire au secondaire*. Thèse de Doctorat, Université de Montréal. <http://hdl.handle.net/1866/10105>
- Gérard, F.-M. (2010). Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié. *Education & Formation*, e-292, 13-24. http://www.fmgerard.be/textes/MS_efficace.pdf

- Lebrun, J., & Niclot, D. (2009). Les manuels scolaires : curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves, *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 7-14. <https://doi.org/10.7202/038726ar>
- Lenoir, Y. (2018). Quelques fondements pour caractériser l'intervention éducative dans le cadre des processus d'enseignement-apprentissage. *Revue des sciences de l'éducation*, 44(3), 159-189. <https://doi.org/10.7202/1059957ar>
- Priole, M., & Mounier, E. (2018). Le manuel scolaire : une ressource au "statut paradoxal". Rapport de l'enseignant au manuel scolaire de mathématiques à l'école élémentaire. *Education et didactique*, 12, 79-100.
<http://journals.openedition.org/educationdidactique/3041>
- Vincent, V. (2017). *L'influence du rapport au savoir des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques : le cas de l'enseignement de la préhistoire à l'école primaire à Genève*. Thèse de doctorat, Université de Genève. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:93921>